

ARTICLE ORIGINAL

ARAUJO, Marli Da Silva ^[1], SANTOS, Nícia De Oliveira ^[2]

ARAUJO, Marli Da Silva. SANTOS, Nícia De Oliveira. Analyse des rêves et des sentiments: étude de cas dans une école municipale d'Imperatriz - MA. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. An 05, Ed. 10, vol. 20, p. 59-75. octobre 2020. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/education-fr/analyse-des-reves>

Contents

- RÉSUMÉ
- 1. INTRODUCTION
- 2. BRIEF HISTORIO DE L'ÉDUCATION AU BRÉSIL
- 2.1 ÉDUCATION ET CITOYENNETÉ
- 3. BRÈVE ANALYSE DE LA PAUVRETÉ AU BRÉSIL ET À MARANHÃO
- 3.1 PAUVRETÉ DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES
- 4. CHEMIN MÉTHODOLOGIQUE
- 4.1 ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES
- 5. CONSIDÉRATIONS FINALES
- RÉFÉRENCES

RÉSUMÉ

Cet article visait à mieux comprendre les façons de penser et de rêver des élèves de 4e et 5e année, d'une école municipale située dans la zone rurale d'Imperatriz - MA, qui vivent sous la conditionnalité de la pauvreté. Une brève analyse de la pauvreté a été faite au Brésil et à Maranhão, nous avons remarqué que de nombreux changements ont eu lieu dans les politiques publiques brésiliennes, afin de changer la réalité de nombreux enfants et jeunes dans la pauvreté ou l'extrême pauvreté. Nous citons l'éducation brésilienne comme un point de repère historique important. Nous soulignons la pauvreté dans les écoles publiques et la possibilité pour ces élèves d'apprendre et de créer des connaissances importantes pour la vie future. L'éducation et les garanties de citoyenneté des enfants et des adolescents sont

considérées comme une forme de construction collective. La recherche a été développée dans une approche qualitative, axée sur la phénoménologie, et des entrevues semi-structurées ont été utilisées dans la collecte de données. Car il fallait donner aux élèves l'occasion de s'exprimer librement sur leurs rêves et leurs désirs d'avenir sans pauvreté. Nous avons été en contact avec la réalité des élèves et de leurs familles, nous connaissons l'école où les élèves étudient et un peu sur leurs rêves, leurs désirs et leur vision d'un avenir sans pauvreté. Compte tenu de la pertinence du cadre théorique, nous avons passé en revue des documents et des auteurs traitant du sujet, tels que : Arroyo (2015), Freire (2005), Leite (2017), Pinzani et Leão Rego (2015), Reis (2011), entre autres.

Mots-clés: Rêves, sentiments, pauvreté, éducation, citoyenneté.

1. INTRODUCTION

Nous pouvons dire que les enfants et les jeunes dans la pauvreté, passent par des moments tels que l'enfance, la jeunesse et forment un groupe social diversifié, vivent et vivent avec différents groupes sociaux avec des désirs et des comportements divers. Alors que les enfants en situation de vulnérabilité sociale voient dans l'éducation, la possibilité de quitter le cycle de la pauvreté dans lequel ils vivent. L'éducation comme voie du changement et de l'école en tant qu'institution sociale, propose aux élèves l'exercice de la citoyenneté, à travers les expériences sociales de la vie quotidienne, afin d'adopter des attitudes et des comportements qui permettent d'améliorer les conditions de vie de milliers de pauvres.

L'école garantit le droit des enfants et des jeunes de connaître leurs propres histoires, de se sentir fiers de faire partie d'un collectif qui, même exploité et opprimé, ne cesse de se battre pour ses rêves, dans la conquête d'un avenir personnel et professionnel, droit fondamental de chaque être humain. L'expérience vécue dans le milieu scolaire est fondamentale pour la construction du savoir et pour une vie meilleure, parce que l'apprentissage systématisé est un chemin que chaque être humain doit suivre, afin de se sentir capable de développer n'importe quel rôle devant la société.

Face à la pauvreté et aux inégalités sociales que beaucoup de gens connaissent, l'importance de l'éducation en tant que processus social est une activité mondiale avec tous

les individus dans la société. Ainsi, l'éducation des moins favorisés a été essentiellement envisagée par les auteurs Paulo Freire, Miguel G. Arroyo, Valquíria Leão Rego, Alessandro Pinzani et d'autres auteurs qui traitent de ce sujet. L'accent mis sur l'accent mis réaffirme le droit à une éducation publique de qualité et gratuite pour tous, dans le but de corriger les inégalités sociales.

Cette étude visait à comprendre la réalité concernant les aspects de la pauvreté et des inégalités sociales, qui font l'expérience des enfants, des adolescents et des jeunes de nombreuses écoles publiques municipales de Maranhão. L'accent a été mis sur l'école municipale d'amitié située dans la zone rurale d'Imperatriz - MA. Grâce aux auteurs étudiés, nous avons pu mieux comprendre les problèmes liés à la pauvreté de nombreuses familles brésiliennes, en particulier dans la région du Nord-Est, en mettant l'accent sur l'État de Maranhão, où les cas de pauvreté sont plus évidents.

L'étude de référence est organisée en thèmes tels que : introduction; une brève analyse de l'éducation au Brésil et de la garantie de la citoyenneté des enfants, des adolescents et des jeunes; l'analyse de la pauvreté au Brésil, Maranhão et la pauvreté dans les écoles publiques; méthodologique et l'analyse des données recueillies. Compte tenu de la pertinence des sujets étudiés lors des modules de spécialisation dans l'éducation, la pauvreté et l'inégalité sociale, il était nécessaire d'une enquête plus approfondie sur les rêves et les sentiments des enfants et des adolescents qui vivent des situations de pauvreté dans l'école où ces élèves étudient.

2. BRIEF HISTORIO DE L'ÉDUCATION AU BRÉSIL

L'éducation brésilienne a commencé avec l'arrivée des Portugais et de la famille royale au Brésil dans la période coloniale, par le biais des Jésuites en 1549. Les premières actions des Jésuites furent de créer les écoles de premières lettres, avec l'intention de catéchiser les Indiens, la méthode pédagogique qu'ils appliquaient était à la scolástica et à l'humanisme, en tant que valeurs éducatives. Alors que les Jésuites ont été responsables de l'éducation au Brésil pendant de nombreuses années. En ce sens, Ghiraldelli Jr. (2001) mentionne que :

Déjà au milieu des années vingt, les intellectuels brésiliens intéressés par

l'éducation ont pu lire, entre autres auteurs, comme le philosophe américain John Dewey qui, en 1896, aux États-Unis, a créé l'University Elementary School, couplée à l'Université de Chicago. John Dewey était donc éducateur, réformateur social et philosophe du pragmatisme américain. Comme un domaine expérimental de nouvelle éducation ou de nouvelle pédagogie ou, même, la pédagogie de la nouvelle école (GHIRALDELLI JR, 2001, p. 22).

Dans cette perspective, l'éducation brésilienne est passée par les processus d'institutionnalisation de l'éducation, par le régime militaire, jusqu'à la transition démocratique. C'est-à-dire qu'il y avait plusieurs voies jusqu'au XXe siècle, qui, après une longue période de troubles dans la politique brésilienne, a eu plusieurs réformes de l'éducation. Ghiraldelli Jr. (2001) il commente également que « [...] la première république qui a duré quarante ans (1889-1930) n'est pas venue par un grand mouvement populaire, aussi bien que la deuxième république (1930-1937) ». En ce sens, nous pouvons citer en exemple le Manifeste des pionniers de la nouvelle éducation, qui a renforcé la notoriété de certains intellectuels déjà connus et enregistrés dans le domaine du prestige social, les propositions pédagogiques des années trente.

Des réformes de l'éducation et du processus de modernisation et de redémocratisation de l'éducation, et d'autres constitutions brésiliennes telles que 1934 et 1946 par exemple, la Constitution brésilienne de 1988 a été créée et approuvée, ce qui signifiait la garantie de divers droits sociaux à tous. Parmi ces droits figurent la gratuité de l'enseignement public dans les établissements d'enseignement officiels, l'enseignement élémentaire obligatoire et gratuit pour les enfants dès l'âge de quatre ans, l'autonomie universitaire, entre autres comme le précise l'art. 205 de la Constitution fédérale (1988):

L'éducation, le droit de tous et le devoir de l'Etat et de la famille, seront promus et encouragés par la collaboration de la société, visant le plein développement de la personne, sa préparation à l'exercice de la citoyenneté et sa qualification au travail. (BRASIL, 1988, p. 121).

Par conséquent, ces droits sont réaffirmés dans la loi de lignes directrices et de bases de l'éducation nationale - LDB, loi n° 9 394 du 20 décembre 1996, dans laquelle un chapitre exclusif était réservé à l'éducation, en tant que droit de tous les citoyens et devoir de l'Etat

pour le plein développement de la personne. De sorte que l'éducation elle-même est déjà une condition nécessaire à l'exercice de la citoyenneté, et toutes les personnes, quelles que soient leurs spécificités, ont leurs droits garantis. O Art. 2ème LDB états:

L'éducation est le devoir de la famille et l'Etat, inspiré par les principes de liberté et les idéaux de solidarité humaine, vise le plein développement de l'étudiant, sa préparation à l'exercice de la citoyenneté et sa qualification au travail. (BRASIL, 1996, p. 53).

Selon Freire (2005), dans la société de classe, il y a une oppression entre oppresseurs et opprimés, où l'opresseur (système social de classe) qui s'est déshumanisé s'impose comme étant plus, dans la recherche du maintien de son intérêt et de son pouvoir sur les opprimés. D'autre part, les opprimés (classe des moins favorisés) comme étant moins, cherche le changement, la transformation sociale humanisée. C'est-à-dire qu'il cherche à rompre avec les processus aliénants devant l'opresseur. « Les hommes s'humanisent en travaillant à faire du monde, de plus en plus, la médiation de la conscience qui coexiste dans la liberté [...]» (FREIRE, 2005, p. 11). Pour que les hommes soient libérés en communion, parce que le processus de libération n'est pas seulement une question d'activisme, il est nécessaire de réfléchir à la transformation. En outre, l'éducation est une transformation d'une vie sans perspectives, elle se libère des impositions sociales que la société impose aux moins favorisés.

En ce sens, Arroyo (2010) nous parle des différents inégaux, des pauvres qui vivent dans la rue, de la femme de chambre et d'autres personnes victimes d'inégalités sociales. Pour qu'elle puisse être intégrée à l'école plurielle, parce que l'objectif est de faire sentir à ces élèves que l'école est leur place. L'école est l'endroit où tous les élèves devraient se sentir accueillis, un lieu humain. « La société exige que les écoles et leurs maîtres résolvent un problème produit dans ces contextes sociaux, politiques et économiques [...]» (ARROYO, 2015, p. 10). C'est-à-dire que les enseignants devraient aller bien au-delà des murs de l'école, et ne pas être soulignés comme s'ils étaient seuls responsables de la moralisation de l'élève.

2.1 ÉDUCATION ET CITOYENNETÉ

C'est un consensus que l'éducation et la citoyenneté vont de pair, c'est une construction collective et constante qui exige une véritable participation de la société, c'est l'accueil de tous sans spécificités, c'est le souci de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de l'assainissement de base, avec l'amélioration de la vie des gens, les nécessiteux, l'inclusion sociale, entre autres. Les citoyens ne devraient pas s'installer et s'attendre à ce que les gouvernements agissent seuls sur les intérêts de toute une nation, ou simplement parler des problèmes politiques du pays sans agir. Comme Tonet (2005) le mentionne, c'est la conviction d'articuler l'éducation avec le processus de construction de la citoyenneté, parce que ce processus contribue à la structuration d'une société d'hommes effectivement libres et pleinement citoyens. C'est-à-dire, c'est discuter et aider à la recherche de solutions aux problèmes sociaux, parce que le vrai citoyen est toujours à la recherche d'une société plus juste.

Selon Marshall (1967), la citoyenneté exige « [...] un sentiment direct d'inclusion dans une communauté, fondé sur la loyauté envers une civilisation qui est une propriété commune ». La citoyenneté est donc la relation de droits et de devoirs que les individus ont devant la société, non seulement les droits sociaux et politiques, mais aussi le droit à l'information et à une vie digne, parce que ce n'est qu'alors qu'on a une société démocratique, libre et plus juste.

Selon la Constitution fédérale de 1988, le terme démocratie et citoyenneté est devenu inséparable, mais pour beaucoup de pauvres, ces termes n'existent que sur le papier, parce que l'État de droit démocratique n'existe pas. Pour de nombreux Brésiliens, quelle que soit la situation dans laquelle chaque personne vit dans la société, la citoyenneté, la démocratie et l'équité ne sont pas données, mais conquises. Une telle compréhension du point de vue sociologique, le terme citoyenneté va bien au-delà des droits fondamentaux tels que le vote, est une construction sociale collective constante.

En ce sens, Pinzani et Rego (2015, p. 9) mentionnent que :

Il existe plusieurs façons pour les sociétés et leurs institutions de comprendre la citoyenneté et, par conséquent, la démocratie elle-même interfère radicalement

avec le statut de citoyenneté en tant que principe politique indispensable à la vie démocratique. L'ensemble des droits qui composent le complexe de prérogatives d'un citoyen et, ce qui est fondamental, la réalisation concrète de ces droits dans la vie sociale sont les véritables indicateurs du degré de profondeur d'une démocratie.

La citoyenneté est aussi le souci constant d'une éducation publique de qualité pour toutes les personnes qui en ont besoin. L'école en tant qu'institution sociale, avec les éducateurs ont pour mission de trouver des alternatives à la médiation avec les moins favorisés, dans la conquête de leurs droits et les rêves d'une vie meilleure et plus juste, en particulier le droit à une éducation qui inclut tout le monde. « L'existence de la citoyenneté en tant que situation historique présuppose nécessairement un ensemble de conditions politiques, sociales, économiques et culturelles [...]» (PINZANI; REGO, 2015, p. 9).

3. BRÈVE ANALYSE DE LA PAUVRETÉ AU BRÉSIL ET À MARANHÃO

Selon la compréhension des concepts de pauvreté, nous avons cherché à connaître les idées de divers théoriciens qui abordent le sujet, chacun a une perception différente, mais il ya un sentiment de pauvreté d'une manière qui définissent à la fois comme la privation ou l'absence de besoins fondamentaux, et un accès minimal aux politiques de santé, l'éducation, l'assainissement de base, le logement, entre autres droits essentiels à la vie des gens. « Dans une conception plus immédiate et plus répandue, la pauvreté signifie un manque de revenu ou un faible revenu, un état de besoin, de privation, qui peut mettre en danger la condition humaine elle-même [...]». (LAVINAS, 2003, p. 29). En d'autres termes, ce sont des situations vécues par des milliers de familles brésiliennes.

Selon l'IBGE-Institut brésilien de géographie et de statistique (2019), au cours de la période 2012-2019, il y a eu une légère amélioration des niveaux de pénurie de nombreuses familles, mais il y a encore un grand nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, « [...] Maranhão était (l'UF-Unité fédérative) avec le pourcentage le plus élevé de personnes ayant un revenu inférieur à la ligne, (53,0%) ». (IBGE, 2019, p. 59). En contrepoint avec les autres États, qui ont des revenus plus élevés. Ce qui est la preuve, c'est que bien qu'il y ait eu de nombreux progrès au cours des dernières décennies liés aux politiques sociales, il ya encore

un grand nombre de Brésiliens qui vivent dans un état de plein besoin. Parce que pour beaucoup, il y a un manque de logements décents, d'eau traitée, de nourriture, de travail et d'autres droits fondamentaux.

En ce qui concerne la structure économique 2017-2018, ibge a vérifié une légère reprise de certains indicateurs sociaux analysés dans le pays. Toutefois, « [...] les taux les plus bas de ces indicateurs ont été concentrés dans les régions du Nord et du Nord-Est, les plus faibles d'entre eux à Maranhão (R\$ 607) ». (IBGE, 2019, p. 49). C'est-à-dire, Maranhão est l'État où des milliers de personnes vivent dans des conditions d'extrême pauvreté, avec une moyenne de huit reais par jour. Cela finit par empêcher de nombreux adolescents et jeunes de partir étudier pour travailler et aider à soutenir leur famille. De sorte que les rêves d'une vie meilleure deviennent de plus en plus éloignés, parce qu'ils ont tendance à continuer dans un état de plein besoin.

Selon Arroyo (2015, p. 10): « [...] l'image des pauvres comme absents des valeurs est également renforcée par les médias, en montrant la pauvreté associée à la violence et aux crimes tels que la consommation et la vente de drogues, les vols et les vols ». Ainsi, les gouvernements ont inséré des formes d'organisation qui ont amélioré la vie de nombreux enfants et jeunes. Des initiatives telles que la modernisation et la lutte contre la corruption ont contribué à prévenir les détournements de ressources publiques visant à améliorer la qualité de vie de milliers de familles pauvres. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer la réalité sociale des personnes vivant dans un état de plein besoin dans le pays, en particulier dans l'État de Maranhão.

Arroyo (2015) mentionne également que la société et le pouvoir public doivent reconnaître que la pauvreté et les inégalités sociales existent et persistent, qu'il s'agit d'un problème historique et qu'ils doivent être reconnus et considérés par tous comme la limite de la survie, parce que ce sont des gens qui n'ont pas assez à nourrir trois fois par jour. « Le fait que la pauvreté, quel que soit son degré ou sa définition, soit toujours assimilée au problème de la pauvreté, que ce soit idéologiquement et moralement, ou au niveau politique et économique [...] » (LAVINAS apud DESTREMEAU; SALAMA, 2002, p. 108). Ainsi, les causes et les conséquences de la pauvreté sont variées et complexes, qui nécessitent des stratégies de survie.

3.1 PAUVRETÉ DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES

La pauvreté vécue par de nombreuses personnes dans la société est un défi pour les politiques publiques afin de minimiser les inégalités sociales existantes dans le pays, mais chaque citoyen brésilien peut apporter sa contribution avec des incitations et de l'éducation aux moins favorisés, dans le but d'atténuer les inégalités sociales dans les écoles publiques. Parce que malheureusement, plus la personne est pauvre, moins elle devient incrédule, parce que la pauvreté est une question sociale, économique et politique. Pour qu'Arroyo (2015, p. 10) « [...] soit considéré comme manquant de valeurs, on ne voit qu'une solution pour les éduquer aux valeurs du travail, du dévouement et de la persévérance, depuis l'enfance ».

Quoi qu'il en soit, la communauté en général peut exiger des autorités publiques qu'elles fournissent une éducation de qualité qui inclut tous les enfants et adolescents d'âge scolaire, afin de les éduquer non seulement dans le sens de les moraliser, mais aussi de montrer les conditions et les moyens nécessaires à ces sujets pour sortir les conditions des victimes de l'absence de pouvoir public. Arroyo (2015) commente également que les écoles publiques sont pleines d'enfants, d'adolescents et de jeunes défavorisés et que cette réalité ne peut être ignorée. Pour des milliers de ces étudiants, en plus d'être pauvres, sont presque toujours surtout noirs, ce qui provoque des taux encore plus élevés de discrimination. Les étudiants des familles pauvres de la périphérie, beaucoup travaillent encore pour aider à soutenir leurs familles, d'autres sont influencés par les criminels pour commettre des petits larcins et d'autres crimes plus graves.

Toutes les écoles d'aujourd'hui devraient être un espace qui permettrait à tous les élèves et à tous les élèves d'avoir accès à des projets culturels pertinents et significatifs. Parce que donner à ces élèves la possibilité d'apprendre et de créer des connaissances est une façon positive de travailler sur les rêves et les sentiments de l'autre, et d'élargir leurs perspectives de rêver d'un avenir sans pauvreté. C'est-à-dire qu'il est très important de promouvoir une éducation qui sauve l'intérêt et les besoins des élèves dans leur ensemble, en resserrant l'importance du travail éducatif, sa relation avec le monde du travail et l'expérience de la citoyenneté.

La permanence des élèves et des élèves dans l'école est l'une des conditions pour rester

dans le programme Bolsa Família, même si de nombreuses familles sont encore dans un état de besoin. « La fréquentation scolaire est une condition nécessaire mais pas suffisante pour assurer une bonne éducation [...]» (PINZANI; LEÃO REGO, 2015, p. 25). Parce que l'école doit être de qualité, les enfants ont besoin de bonnes conditions d'études et surtout avoir le soutien et le suivi des parents ou des tuteurs. Sans cette aide, il est pratiquement impossible pour l'enfant d'obtenir de bons résultats, de pouvoir progresser dans ses études et d'avoir un niveau d'éducation suffisant pour avoir plus de chances dans la vie professionnelle.

Arroyo (2010) souligne que les collectifs populaires sont une fois de plus le problème, menaçant l'ordre social. Parce que l'Etat et ses institutions politiques s'offrent comme solution pour maintenir les réactions des collectifs, rendues si inégales dans les limites supportables pour la sécurité sociale, politique et scolaire. « Afin de garder sous contrôle non pas tant la production d'inégalités accrues, mais les réactions des collectifs rendus inégaux, y compris les enfants, les adolescents et les jeunes [...].» (ARROYO, 2010, p. 13).

4. CHEMIN MÉTHODOLOGIQUE

À partir de l'examen de la littérature sur la pauvreté, l'inégalité sociale, l'éducation et la citoyenneté, une recherche qualitative sur le terrain a été menée avec un accent phénoménologique. « Dans la recherche qualitative, le chercheur cherche à réduire la distance entre la théorie et les données, entre le contexte et l'action, en utilisant la logique de l'analyse phénoménologique, par sa compréhension des phénomènes, la description et l'interprétation [...].» (TEIXEIRA, 2009, p. 137). C'est-à-dire que c'est à ce stade que des décisions devraient être prises sur des domaines qui doivent être explorés et des aspects supplémentaires à mettre en évidence, sur la base d'une confrontation entre les principes théoriques de l'étude et ce que le chercheur apprend au cours de la recherche.

Compte tenu de la nature de la recherche, le choix a été fait pour la collecte de données par l'observation directe, des ateliers, des conversations informelles et des entrevues semi-structurées avec des questions fermées et ouvertes, en raison de la flexibilité d'avoir seulement un script de base, sans une séquence rigide de questions. Ainsi, les personnes interrogées devraient discuter plus librement du thème proposé, dans lequel les questions étaient plus importantes dans le cadre de leurs réponses. En ce sens, Triviños (1987, p. 146)

fait remarquer ce qui :

L'interview semi-structurée, tout en valorisant la présence du chercheur, favorise la description des phénomènes sociaux, en plus d'offrir toutes les perspectives possibles à l'interviewé pour atteindre la liberté et la spontanéité nécessaires, enrichissant l'enquête.

Cela signifie analyser soigneusement les dossiers de l'entrevue semi-structurée menée avec les participants à la recherche. De telle sorte que la recherche comprenait des activités de recherche et la compréhension des perspectives d'avenir, des rêves, de l'éducation et des garanties de citoyenneté des enfants et des adolescents sous la conditionnalité de la pauvreté. Les recherches ont été menées à l'École municipale de l'amitié située dans la zone rurale d'Imperatriz - MA. Les participants à la recherche étaient 40 élèves des classes de 4e et 5e année de l'école primaire, l'âge moyen de ces élèves était de 9 à 11 ans.

4.1 ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES

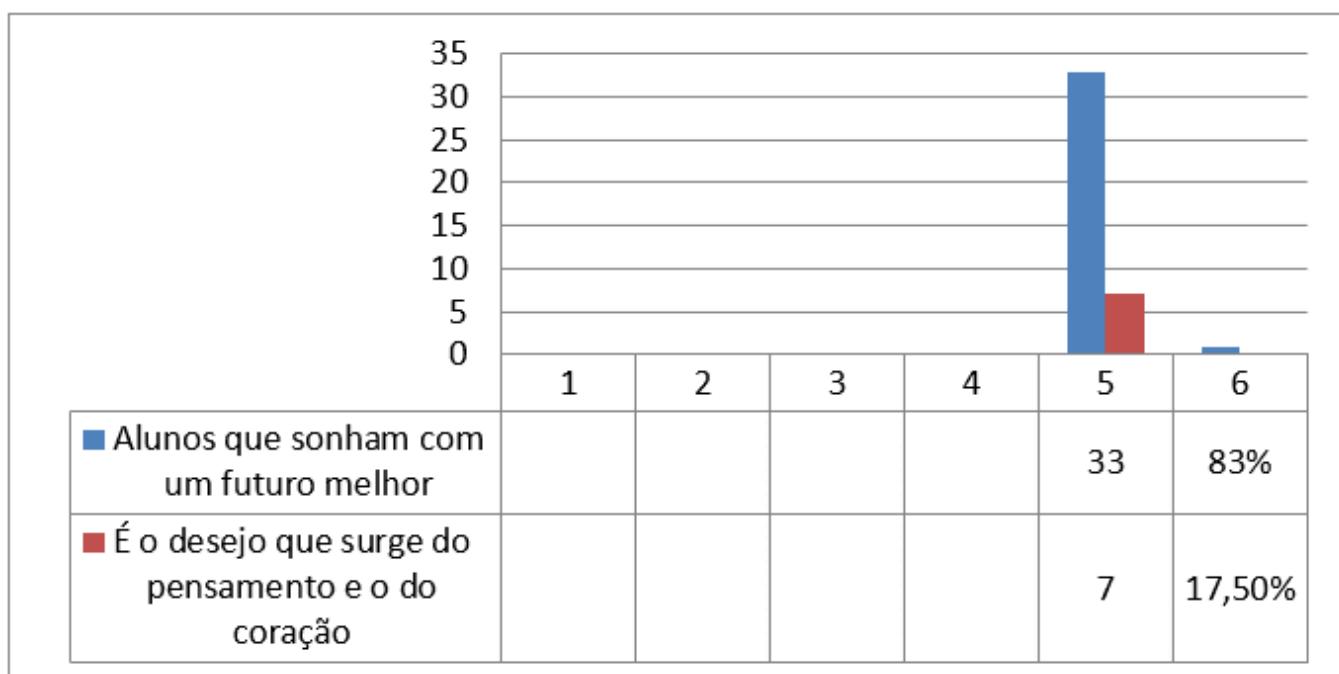
Les élèves ont été travaillés en classe, des activités pratiques avec des ateliers, des recherches avec des expositions orales et écrites avec des questions fermées et ouvertes, le thème impliquant les rêves, l'avenir personnel et professionnel, la pauvreté, l'éducation et la citoyenneté. Le choix de ces étudiants n'était pas aléatoire, parce qu'ils étaient déjà en mesure d'avoir leurs propres pensées et désirs d'un avenir meilleur. Comme le cite un élève de quatrième année de 10 ans : « L'avenir d'une personne est comme si tout le monde était mauvais et qu'un monde de joie était venu et non de tristesse. » L'étudiant a également fait remarquer qu'il sera un grand professionnel, mais pour cela, il aurait besoin d'étudier beaucoup et de terminer ses études.

En ce sens, Freire (1979) mentionne que des changements sont nécessaires à l'adaptation de l'être humain, ce n'est pas une fin en soi, mais un seul des moments pour son insertion dans le monde et pour la possibilité que ce changement se matérialise, parce que l'être humain est un être inachevé. Il est donc important que les enfants, les adolescents et les jeunes croient au changement, au potentiel que chacun a, parce que l'étude fait toute la différence dans la vie d'une personne. Après tout, l'école est un espace social qui vise à faire participer

l'individu actif à la société.

À l'heure actuelle, avec les élèves ont été exposés oralement les concepts de pauvreté, d'éducation, de citoyenneté et de rêves d'une personne. Une activité écrite a été faite avec les questions liées à ces concepts, afin qu'ils puissent mieux comprendre ce qui était proposé, comme le montrent les graphiques 1 et 2 ci-dessous, avec les résultats des activités de recherche avec les 40 étudiants interrogés.

GRAPHIQUE 1 – Quel est un rêve pour vous?



Source : Préparé par le chercheur.

En ce premier instant, les élèves ont l'occasion d'exprimer leurs rêves et leurs désirs, qui témoignent des désirs de changement dans la vie de chacun. Tout le monde a répondu que tous les gens ont le droit de rêver d'un avenir meilleur. Ils ont été en mesure d'exprimer leurs rêves les plus communs et les désirs sur ce qu'ils veulent être quand ils grandissent, les rêves présentés étaient: Avocat, Enseignant, Officier de police, Docteur, Modèle, Ingénieur, Maquilleur, Vétérinaire, Joueur de soccer, Infirmière et Délégué. Quant à l'avenir personnel et professionnel, lorsqu'ils ont 25 ou 30 ans, ils ont également pu exprimer qu'ils avaient l'intention de pratiquer de bonnes actes avec les gens de la communauté où ils vivent et de

s'engager dans la société.

Ainsi, la famille indépendamment de la condition sociale qui se trouve devrait être le principal promoteur des rêves des enfants. Parce que même si l'école publique a sa précarité, les éducateurs font de leur mieux pour développer un bon travail auprès des élèves. « L'éducation elle-même n'est pas seulement faite par l'école, mais aussi par le pouvoir d'initiative et l'esprit de coopération sociale entre les parents, les enseignants, la presse et toutes les autres institutions directement intéressées par le travail de l'éducation[...] ». (AZEVEDO, 2006, p. 15). C'est donc à chacun de nous, éducateurs et éducateurs, de socialiser avec nos élèves et nos élèves en classe, sur l'importance pour les mêmes de croire et de suivre leurs rêves.

À un autre moment de dialogue avec les élèves, nous leur avons demandé s'ils se considéraient comme des gens riches avec de l'argent ou pauvres sans argent, et s'ils étaient à un moment donné victimes de discrimination à l'école de la part de leurs camarades de classe à condition d'être riches ou pauvres. Un étudiant commente : « Je ne suis pas riche en argent ou pauvre sans argent, je ne me sens pas discriminé, parce que mes collègues ne sont pas riches non plus » (P. L. 11 ans de la 5ème année).

Nous avons remarqué que la plupart de ces élèves avaient la perception de la pauvreté très limitée quant au vrai sens de la pauvreté dans leur vie, parce que beaucoup vivent dans des foyers donnés par le gouvernement fédéral, par l'entremise du Programme Minha Casa, Minha Vida. D'autres vivent dans des invasions (terres envahies), de sorte qu'ils ne se considéraient pas si pauvres. Ce qui était également possible dans le dialogue avec les étudiants, c'est le fait qu'ils considéraient les familles qui ont une voiture, une moto ou les deux, par exemple, comme des gens riches, de sorte que dans leurs familles, ils n'avaient pas tous ces biens matériels.

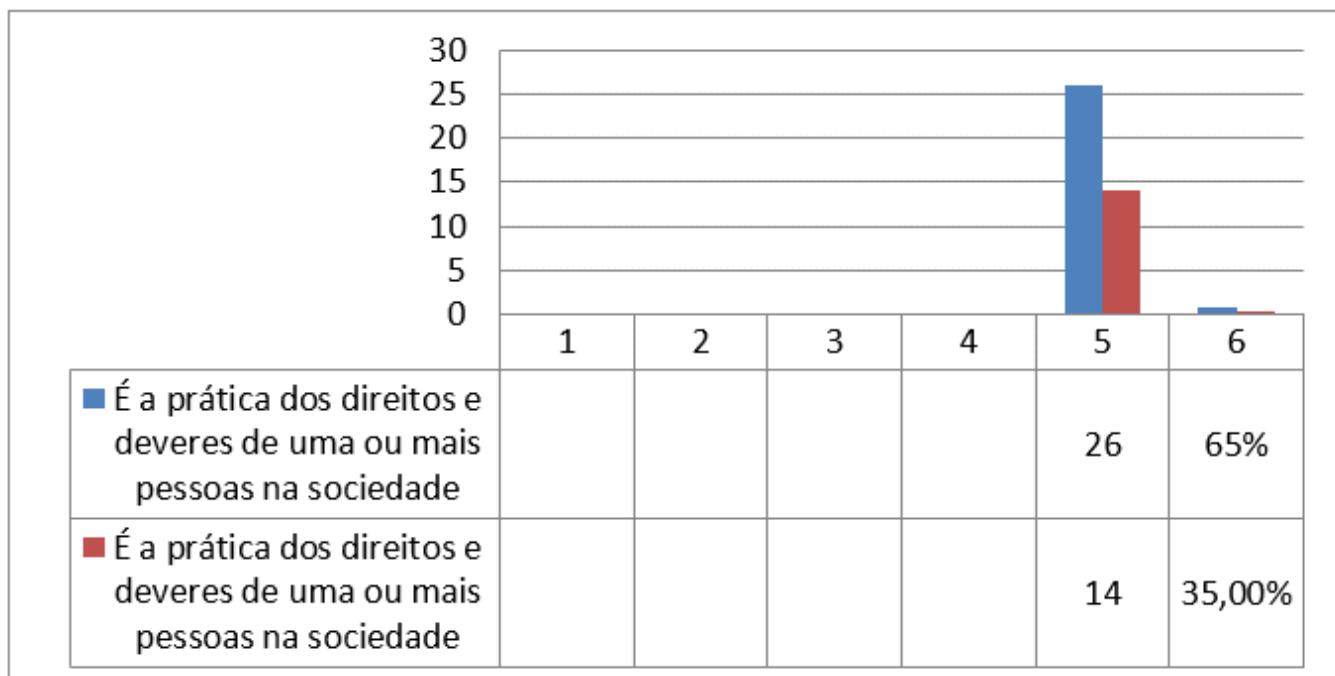
Afin de minimiser les inégalités sociales entre les élèves, avec l'éducation comme garantie de citoyenneté des enfants et des adolescents sous conditionnalité de la pauvreté, le Projet pédagogique politique de l'École (2017) s'est adressé à l'éducation au sens large. Car c'est la base principale des changements de posture, d'attitude et d'habitudes de vie. C'est la transformation intellectuelle et sociale des élèves par une éducation et un développement de qualité des compétences et des compétences les plus diverses de tous les enfants de l'école.

En ce qui concerne les cas de discrimination, nous savons qu'ils se produisent quotidiennement dans les écoles entre les élèves et les élèves. Beaucoup de ces étudiants ne savent pas, mais seulement le fait de se référer à un collègue se référant aux cheveux, la couleur de la peau, l'apparence physique ou d'autres dénominations, est déjà considéré comme une attitude discriminatoire et raciste. Selon Amaral (1998) commente :

[...] la présence de préjugés et la discrimination qui en résulte parmi les personnes sont perçues plus intensément, par des préjugés sensiblement différents, les empêchant souvent de faire l'expérience non seulement des droits de leurs citoyens, mais aussi de vivre pleinement leur propre enfance. (AMARAL, 1998).

Mais cela n'empêche pas le développement de la socialisation chez les étudiants dans le développement de connaissances importantes à la reconnaissance de la citoyenneté, comme le montre le deuxième graphique. Tout comme, la possibilité de rêver d'un avenir meilleur.

GRAPHIQUE 2 – Qu'est-ce que c'est que d'être citoyen pour vous et comment la citoyenneté est-elle pratiquée?



Source : Préparé par le chercheur.

Selon le graphique 2, en ce qui concerne la conception du citoyen et de la citoyenneté de ces étudiants, ils reconnaissent être les droits et les devoirs d'une personne et la véritable fonction du citoyen dans la société. Ils ont également compris qu'il s'agit d'être conscients de leurs droits et obligations, en veillant à ce qu'ils soient mis en pratique, comme une éducation qui inclut tous les enfants et d'autres personnes. Comme expliqué dans le Programme national paramètres de l'éducation de base, Brésil (1997):

L'école, du point de vue de la construction de la citoyenneté, doit assumer la valorisation de la culture de sa propre communauté et, en même temps, chercher à dépasser ses limites, en donnant aux enfants appartenant aux différents groupes sociaux l'accès à la connaissance, tant en ce qui concerne la connaissance socialement pertinente de la culture brésilienne au niveau national et régional que dans ce qui fait partie du patrimoine universel de l'humanité. (BRASIL, 1997, p. 34).

Il est donc entendu que l'école publique a pour mission d'améliorer les conditions éducatives de la société, en visant à assurer une éducation de qualité aux élèves, dans un environnement de responsabilité sociale et individuelle, comme mentionné dans le Projet pédagogique politique de l'École (2017). Viser à être une institution reconnue dans la société pour ses pratiques éducatives, son travail participatif, engagé et innovant d'une équipe engagée dans la communauté scolaire, basée sur des valeurs telles que : le respect, l'innovation, la participation et la garantie des normes d'apprentissage à tous les élèves, conformément aux paramètres du programme national de l'éducation de base.

Il a également demandé aux élèves s'ils pensaient que l'éducation scolaire était importante, ce qui a répondu oui. Parce que les gens qui étudient sont plus faciles à trouver un emploi et ont une profession. Selon un élève: « l'éducation enseigne beaucoup de choses, prend les gens de la rue, de la toxicomanie, enseigne à parler aux gens à droite et peut rêver d'une vie meilleure pour la famille », (T. N 11 ans, 5e année). Ce qu'on a observé, c'est que cet étudiant avait déjà une opinion sur l'importance d'étudier, parce que l'école, étant une institution sociale est responsable de former de vrais citoyens et citoyens, actifs dans la société et conscients de leurs droits et devoirs.

En ce sens, Leite (2015, p. 11) mentionne que dans notre société, «[...] les enfants et les

jeunes supposent qu'ils ont des caractéristiques, des valeurs, des désirs, des besoins et des conditions de vie égaux, ce qui les rend homogènes ». Par conséquent, plein d'attentes d'une vie meilleure à l'avenir, et il ne s'agit pas seulement de la possibilité ou l'impossibilité de vivre l'enfance ou la jeunesse, mais sur les différentes façons dont de telles phases peuvent être vécues. Puisque dans la salle de classe l'enseignant et l'enseignant en tant que médiateurs, ils peuvent présenter diverses situations et faciliter le contact des élèves avec de nouveaux éléments. La construction d'un jouet, par exemple, favorise le processus d'intégration des enfants en classe, afin qu'ils puissent mieux se connaître et exprimer leurs rêves et leurs désirs.

Les élèves ont été unanimes à dire qu'ils rêvaient de bonnes choses, ils ont souligné que pour réaliser ces rêves, ils avaient besoin d'étudier beaucoup. Leurs parents et grands-parents souhaitaient pouvoir étudier, grandir et avoir la profession qu'ils voulaient à l'avenir. Aucun des élèves et des étudiants n'a exprimé le désir de suivre la profession de leurs parents, car beaucoup travaillent dans des potagers, d'autres de maçons, de travailleurs domestiques, de constructeurs automobiles ou d'autres professions qui ne nécessitent pas beaucoup d'études.

Un élève a cité : « Si vous n'étudiez pas et n'allez pas à l'école, vous n'aurez pas de profession et vous ne serez pas quelqu'un dans la vie » (H. N 11 ans, 5e année). Nous parlons donc aux élèves de l'importance pour eux de croire et de suivre leurs rêves, toujours en respectant leurs collègues et les membres de leur famille. C'est-à-dire que l'expérience vécue dans le milieu scolaire est fondamentale pour la construction de diverses connaissances et pour la vie future dans la société.

Dans cette perspective, l'apprentissage systématisé est un chemin sur lequel chaque être humain doit passer, afin de se sentir capable de développer n'importe quel rôle devant la société. « Aujourd'hui, on ne s'attend pas à ce que l'étudiant développe d'autres compétences, le contenu est considéré comme un moyen de réaliser quelque chose de plus grand, de favoriser la formation du citoyen [...] » (REIS, 2011, p. 102). Par conséquent, nous pouvons dire que les enfants et les jeunes dans la pauvreté traversent des moments tels que l'enfance et la jeunesse et forment un groupe social diversifié, vivent et vivent avec différents groupes sociaux avec des désirs et des comportements divers.

Selon les informations obtenues auprès du secrétariat de l'école, il y avait en moyenne 320 élèves inscrits, dont la plupart environ 70%, ont bénéficié du programme Bolsa Família, parce qu'ils étaient des enfants qui dépendaient de ce peu pour garantir leur survie. En ce sens, Brandão, Pereira et Dalt (2013) mentionnent que dans toutes les régions brésiliennes, en particulier dans la région du Nord-Est, il y a des évaluations négatives sur le programme Bolsa Família. Il s'agit de souligner qu'il n'y a pas d'impact sur le rendement scolaire, d'accroître l'intérêt des élèves et de leurs familles pour le suivi du développement des enfants à l'école. Comme de nombreux parents envoyoyaient leurs enfants à l'école, ce n'était qu'avec l'intention de recevoir la prestation. Ils ne s'inquiétaient pas de savoir si leurs enfants apprenaient quoi que ce soit ou leur fréquence positive, la plus grande préoccupation était juste la financière.

Selon les informations obtenues par les éducateurs des classes interrogées, de nombreux enfants sont allés à l'école à cause de la collation qui a été servie, parce qu'ils n'en avaient pas assez à la maison pour la première alimentation de la journée. « Ce que nous avons à la maison, c'est pour le déjeuner, il n'y a aucun moyen d'acheter des collations », (Rapports d'un étudiant de 4 ans, 9 ans). À ce stade, les enfants sont très sincères, ils rapportent ce qui se passe vraiment dans la famille. Il est entendu que les études elles-mêmes, ou les activités que ces étudiants et étudiantes développent avec les groupes n'ont pas beaucoup de pertinence pour eux. Dans la réalité brésilienne, beaucoup dans un état de plein besoin avant de terminer l'école primaire renoncer à étudier et rêver d'un avenir meilleur.

Malgré tant d'avancées, le Brésil doit encore faire des progrès en matière de réduction de la pauvreté et de lutte contre la faim. Car dans de nombreux États brésiliens, ainsi que dans la région nord-est, Maranhão est l'un des États qui ont plus de personnes vivant dans l'extrême pauvreté. Dans ce scénario, ce sont les enfants, les adolescents et les jeunes d'âge scolaire qui souffrent le plus, car « [...] la participation à des relations sociales, politiques et culturelles diverses et de plus en plus larges est fondamentale pour l'exercice de la citoyenneté dans la construction d'une société démocratique et non exclusionniste ». (BRASIL, 1997, p. 33). Par conséquent, il est compris comme étant l'exemption sociale, le respect des valeurs éthiques, morales et de citoyenneté, nécessaire à la vie des différents groupes sociaux.

5. CONSIDÉRATIONS FINALES

Dans le cadre de ce travail, nous avons pu étudier les façons de penser, de ressentir et d'agir des enfants sous conditionnalité de pauvreté dans une école publique. Cela nous a permis de nous impliquer dans la réalité des enfants et des adolescents vivant dans des conditions de subsistance précaires. Ayant pour principale référence à la pauvreté, à l'éducation, à la citoyenneté et à la réalité de nombreuses écoles publiques brésiliennes, les gestionnaires et les coordinateurs jouent un rôle très important dans la transformation de la réalité de milliers d'enfants et de jeunes pauvres.

Ce travail implique l'ensemble du personnel enseignant d'une école, en particulier les enseignants, qui, en plus de développer le rôle des éducateurs, ont pour fonction d'enseigner les valeurs de respect et de citoyenneté, valeurs que beaucoup d'enfants n'apprennent pas de leur famille, en raison de l'absence de dialogue de base et d'une coexistence harmonieuse dans une famille. En outre, l'objectif était de comprendre la réalité concernant les aspects de la pauvreté et de l'inégalité sociale, dans lesquels vivent les enfants et les adolescents de nombreuses écoles publiques municipales de Maranhão.

L'accent a été mis sur l'école municipale d'amitié située dans la région rurale d'Imperatriz - MA, où il a été possible d'analyser et d'étudier les perspectives d'avenir personnel et professionnel, les rêves, les pensées et les sentiments des enfants. Nous soulignons la performance des activités d'action et de réflexion et des ateliers, qui était très important pour comprendre la réalité des élèves et de leurs familles. Le dialogue sur l'éducation scolaire en tant que garantie de citoyenneté était indispensable à la compréhension des élèves de leurs rêves, désirs et vision d'un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs familles.

L'objectif de la recherche était qualitatif avec le caractère explicatif, et avec la méthodologie utilisée, il était possible d'explorer au-delà des rêves, des pensées et des sentiments des enfants, mais leur point de vue sur l'éducation et la citoyenneté. La recherche avec les élèves nous a permis d'avoir une connaissance plus complète des questions sociales des élèves dans le milieu scolaire, de leurs opinions et de leurs perspectives d'une vie sans pauvreté. Avoir l'éducation comme principal allié dans la compréhension des nouvelles connaissances, pour la vie future.

Ainsi que l'égalité des autres droits nécessaires à la reconnaissance de la citoyenneté, comme base continue de la transformation de la réalité de milliers d'enfants, d'adolescents et de jeunes dans des conditions de pauvreté. Bientôt, nous nous rendons compte que les normes de l'école sont basées sur la construction d'une éducation qui respecte le développement intégral des élèves, leurs droits et devoirs, parce que cette école en tant qu'institution sociale s'engage avec les familles, la société et la communauté, à promouvoir le développement et la socialisation des élèves.

L'appropriation de nouvelles connaissances nous a permis d'effectuer une analyse de l'espace scolaire où ces matières vivent quotidiennement, parce que l'école est le meilleur exemple de l'engagement des gens dans la société. Afin que d'autres études et enquêtes puissent être menées à ce sujet. C'est cité, Miguel G. Arroyo, Lúcia Helena A. Leite, Alessandro Pinzani et Valquíria Leão Rego et d'autres théoriciens qui se spécialisent dans le sujet: la pauvreté, l'inégalité sociale, l'éducation et la citoyenneté, comme source de recherche et de nouvelles connaissances.

RÉFÉRENCES

AMARAL, Lígia Assumpção. Diferenças e Preconceitos na Escola: Alternativas teóricas e Práticas. Julio Groppa Aquino (org.) São Paulo Summus Editorial, 1998. Disponível em <https://acessibilidade.ufg.br/up/211/o/Sobre_crocodilos_e_avestruzes_Ligia_Amaral_1_.pdf?1473202737>. Acesso em: 10 jan. 2017.

ARROYO, Miguel Gonzalez. Pobreza, Desigualdades e Educação. [2015]. Disponível em:<<http://catalogo.egpbf.mec.gov.br/modulos/intro/elemento.html/2015>

. Acesso diário em 2015/2016>. Acesso em: 21 jan. 2017.

AZEVEDO, Fernando de et al. O manifesto dos pioneiros da Educação Nova. HISTEDBR, Campinas, ago. 2006, p. 188-204. Disponível em: <http://www.histedbr.fe.unicamp.br/revista/edicoes/22e/doc1_22e.pdf

catalogo.egpbf.mec.gov.br/modulos/mod-3/referencias.html>. Acesso em: 26 de jul. 2016.

BRANDÃO, André; PEREIRA, Rita de Cássia; DALT, Salete. Programa Bolsa Família: percepções no cotidiano da escola. Política e Trabalho. Revista de Ciências Sociais, Fortaleza, n. 38, p.

215-232, abr. 2013. Disponível em:
<<http://periodicos.ufpb.br/ojs/index.php/politicaetrabalho/article/viewFile/14312/9388>>. Módulo I. Pobreza e Cidadania: <http://catalogo.egpbf.mec.gov.br/modulos/mod-1/abertura.html/2014>. Acesso em: 25 nov. 2015.

BRASIL, Lei de Diretrizes e Bases. Lei nº 9.394/96, de 20 de dezembro de 1996.

BRASIL. Constituição (1988). Constituição da República Federativa do Brasil. Brasília, DF: Senado Federal: Centro Gráfico, 1988. 292 p.

BRASIL. Secretaria de Educação Fundamental. Parâmetros Curriculares Nacionais: introdução aos parâmetros curriculares nacionais / Secretaria de Educação Fundamental. Brasília: MEC/SEF, 1997. 126 p. Disponível em:<<http://portal.mec.gov.br/seb/arquivos/pdf/livro01.pdf>>. Acesso em: 03 jan. 2017.

DESTREMEAU, B.; SALAMA, P. Medição e excessos de pobreza. Paris: PUF, p. 18, 2002.

FREIRE, Paulo. Pedagogia do Oprimido. Rio de Janeiro: Paz e Terra, 17 ed., 2005.

GHIRALDELLI JR., P. Introdução à Educação Escolar Brasileira: História, Política e Filosofia da Educação [versão prévia] - 2001. Disponível em:<<https://pedagogiaaopedaletra.s3.amazonaws.com/wp-content/uploads/2013/04/EDUCA%C3%87%C3%83O-BRASILEIRA.pdf>>. Acesso em 30 de nov. 2016.

INSTITUTO BRASILEIRO DE GEOGRAFIA E ESTATÍSTICA - IBGE. Síntese de indicadores sociais: uma análise das condições de vida da população brasileira: Coordenação de População e Indicadores Sociais. - Rio de Janeiro: IBGE, 2019. Disponível em:<<https://biblioteca.ibge.gov.br/visualizacao/livros/liv101678.pdf>>. Acesso em: 28 de ago. 2020.

LEITE, Lúcia Helena Alvarez. Escola: Espaços e Tempos de Reprodução e Resistências da Pobreza. Disponível em:<<http://catalogo.egpbf.mec.gov.br/modulos/mod-3/>>. Acesso em: 21 jan. 2017.

MARSHALL, T. H. Cidadania e classe social. In:_. Cidadania, classe social e status. Rio de Janeiro: Zahar Editores, 1967. p. 57-114.

PINZANI, Alessandro; LEÃO REGO Valquíria. Pobreza e cidadania: Módulo I, 2015. Disponível em: <<http://catalogo.egpbf.mec.gov.br/modulos/mod-1/abertura.html/2015>>. Acesso em: 2015/2016.

PREFEITURA MUNICIPAL DE IMPERATRIZ. Projeto Político Pedagógico. Secretaria de Educação, Esporte e Lazer- SEMED. Imperatriz - MA, 2017.

REIS, Teuler. Educação e Cidadania: a batalha de uma Educação comprometida. Rio de Janeiro: Wak Editora, 2011. 136p.

TEIXEIRA, Elizabeth. As três metodologias: acadêmica, da ciência e da pesquisa. 6. ed. , Petrópolis, RJ: Vozes, 2009.

TONET, Ivo. Educação, Cidadania e Emancipação Humana. Ijuí: Ed. Unijuí, 2005, 256 p. Disponível em: <http://ivotonet.xpg.uol.com.br/arquivos/EDUCACAO_CIDADANIA_E_EMANCIPACAO_HUMANA.pdf>. Acesso em 28 nov. 2016.

TRIVIÑOS, A. N. S. Introdução à Pesquisa em Ciências Sociais: a pesquisa qualitativa em educação. São Paulo: Atlas, 1987.

^[1] Pédagogue et spécialiste de l'éducation, de la pauvreté et des inégalités sociales.

^[2] Conseiller d'orientation. Maîtrise en communication, culture et citoyenneté de l'Université fédérale de Goiás.

Soumis : octobre 2020.

Approuvé : octobre 2020.